14

ROSE ET NARCISSE

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de MM. BEAUMONT et Ch. NUITTER

MUSIQUE DE M. FRÉDÉRIC BARBIER

Représenté pour la première fois, à Paris, au théâtre Lyrique. le 21 novembre 1855.

PARIS

BECK, LIBRAIRE-ÉDITEUR

20, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS

4 635

PERSONNAGES.

ACTEURS.

A Versailles sous Louis XV.

S'adresser, pour la mise en scène, à M. Arsène, régisseur du théâtre Lyrique.

ROSE ET NARCISSE

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

Le théture représente une boutique de modiste. Au fond, vitrages donnant sur la rue; à gauche, une porte conduisant à la chambre de Roce; à droite, une porte fermée au verrou. Chaises de paille, cartons à gauche, une table avec des rubans, une tête à chapeau, etc.; à droite, une cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE.

NARCISSE.

(il arrive vivement par le fond en jetant son chapeau en l'air et en faisant sonner une bourse.)

AIR

Ah! quel honneur!
Et quel bonheur!
D'être coiffeur
D'un grand seigneur!
La bonne aubaine!
Ma bourse est pleine!
Honneur, honneur
A monseigneur!

Le marquis, ce matin,
Tout parfumé de musé et d'ambre,
Ainsi qu'un emperent romain
Drapé dans sa robe de chambre,
Avec un sourire badin,

A son lever m'a dit, de son air le plus fin :

- « Une tendre duchesse « Mattend dans sen boudeir;
- « Narcisse, en tun adresse
- « Je mets tout mon espeir.
- « Sur ma noble figure
- « Exerce ton talent,
- « Et de moi, je le jure,
- « Tu partiras content! » Je le poudre, et soudain,

Voici que dans ma main

Tombent vingt gros écus
Et peut-être un peu plus!
Ils y sont bien, oui les voilà!
Ah! quel doux bruit que celui-là!
Ah! quel honneur!
Et quel bonheur! etc.

Maintenant à l'ouvrage... (Regordant autour de lui.) Tiens! oh! c'est un peu fort; dans ma joie, je me suis trompé de porte... au lieu de rentrer chez moi, je suis entré chez ma voisine... quelle distraction!... Est-ce bien une distraction?... Narcisse, mon ami, répondez! savez-vous bien quel est l'attrait qui sans cesse vous ramene ici?... Savez-vous?... Eh! parbleu!... je le sais!... moi! le perruquier en vogue à Versailles! moi! qui la houppe à la main fais courber les plus nobles têtes, je suis amoureux!... amoureux fou!... car j'y suis décidé... Elle sera ma femme!... il faut que je me déclare aujourd'hui même... Voilà six mois que j'attends... je n'y tiens plus et je veux... (on entend la ritournelle de la chanson de Rose.) C'est elle... ah! mon audace m'abandonne... laissons-la venir. (il s'efface pour la laisser passer et reste à la porte du fond.)

SCÈNE II.

ROSE, NARCISSE.

ROSE, elle entre sans voir Narcisse. Elle tient un carton à la main.

CHANSON.

PREMIER COUPLET.

Florine était sage et belle
Et les garçons du pays,
Accourant tous auprès d'elle,
Parés de leurs beaux habits,
Peignaient leur flamme éternelle!
Mais la belle à leurs raisons
Répondait par des chansons:
Tra la la! tra la la!

(Elle va poser son carton sur la table.)

DEUXIÈME COUPLET.

Épris de sa gentillesse, Voilà qu'un noble baron Voulut prouver sa tendresse Et l'épousa tout de bon,
Lui donnant titre et richesse!
Au village on en causait,
Mais la belle s'en moquait.
A cela que peut-on dire?
Vraiment le mieux est d'en rire!
Que peut-on dire à cela?
Tra la la! tra la la!

NARCISSE, l'observant.

Quel pied mignon!

ROSE, à elle-même, et prenant son carton pour le ranger. C'était bien la peine de me déranger!

NARCISSE, s'approchant.

Ouelle taille fine *!..

ROSE.

Cette grande dame!.. « Non! cela ne me plait pas... je verrai!.. » Oh! quelle patience! (Ble range vivement ses rubans.)
NARCISSE.

Que de vivacité!

ROSE.

Une journée perdue! (Elle se retourne du côté de Narcisse.) NARCISSE.

Et cette figure?

ROSE, l'apercevant.

Ah! (Elle laisse tomber son carton.)

NARCISSE, continuant.

ROSE.

Ah! mon Dieu! mais qu'est-ce que vous faites donc là, Monsieur!..

NARCISSE.

l'arrive, Mademoiselle, en passant...

Que lui manque-t-il? Rien! rien! rien!

ROSE.

Oh! je vous préviens que je suis aujourd'hui de fort mauvaise humeur...

NARCISSE, à part.

Le moment n'est peut-être pas favorable pour m'expliquer. Au fait! puisque j'ai attendu six mois...

ROSE, lui donnant son carton à tenir.

Vous connaissez bien la marquise de Monbaray?..

^{*} R. N.

ROSE ET NARCISSE.

NABCISSE.

Qui demeure dans l'hôtel voisin?..

ROSE.

Juste; tenez donc droit... vous altez tout gâter... Elle m'a fait perdre deux heures chez elle sans se décider à rien... pourtant, ce que j'avais de plus joli... ces rubans aux couleurs si fraiches...

NARCISSE.

Moins que vos joues, Mademoiselle!...

ROSE.

Mais faites donc attention !.. Ces guipures si fines et si blanches...

NARCISSE.

Moins que vos mains, Mademoiselle!...

BOSE.

Hein? qu'est-ce que c'est?.. allons, posez tout cela...

NARCISSE, allant porter to carton à droite, à part.

Ma foi, je crois tenir mon exorde... (Haut.) Mademoiselle!

ROSE.

Eh bien ?..

NARCISSE.

Ah! !Mademoiselle... voyez-vous... depuis six mois... je... et du reste... c'est bien naturel... car... — le commerce ne va pas mal ?...

ROSE

Le commerce?... mais oui,..

NARCISSE.

Allons, tant mieux... moi aussi... pas mal... j'ai de honnes pratiques! Tenez, pas plus tard qu'hier un noble seigneur... un landgrave m'a envoyé sa perruque dont il avait brûlé deux mèches au jeu de la reine

ROSE.

Ah!... Et c'est pour me parler mèches et perruque que vous ètes venu...

NABCISSE.

Pas précisément. .

BOSE,

Oh! vous m'impatientez avec votre air gauche... Tenez, coiffez-moi... cela me distraira.

NARCISSE,

Avec plaisir, Mademoiselle. (A part.) Tachons de saisir l'occasion aux cheveux!

DUO.

NARCISSE, la regardant. Quelle est jolie ainsi!

ROSE.

J'attends!...

NARCISSE. Voici! voici!

(Parlé.) Mettons les fers au feu!

ENSEMBLE.

NARCISSE, à part, le soufflet à la main. Près d'elle mon trouble est extrême, Mais je n'ose risquer l'aveu; Et pourtant, je l'aime, je l'aime, Et mon cœur brûle à petit feu.

(il va souffler le feu.)

ROSE, à part.

Je le vois, son trouble est extréme,
Je lis son amour dans ses yeux;
Pauvre garçon, il m'aime, il m'aime,
Évitons ses tendres aveux!

• (Haut, à Narcisse.)
Allous, un œil de poudre, et puis dans mes cheveux
Placez quelques rubans...

NARCISSE.

Je ferai de mou mieux!

Qu'ils sont doux et soyeux!
Souffrez qu'en connaisseur Jadmire leur souplesse;
Jamais marquise ni duchesse
N'en déroula de plus beaux à mes yeux.

ROSE.

De grace hatez-vous!

NARCISSE, allant chercher son fer.

Me voici, je m'empresse.

Ah! quel tableau pour ma tendresse!

(En regardant Rose, il se brûle avec son fer à friser.)

(Parlé.) Aïe!

ROSE.

Qu'avez-vous?

Karcisse.

Je me brûle!

ROSE.

Ah! vous etes distrait!

NARCISSE.

Sous ce déshabillé coquet J'admirais Vos attraits!

ENSEMBLE.

NARCISSE.

Près d'elle mon trouble est extrème, Mais je n'ose risquer l'aveu; Et pourtant, je l'aime, je l'aime, Et mon cœur brûle à petit feu.

ROSE.

Je le vois, son treuble est extrème.
Je lis son amour dans ses yeux;
Pauvre Narcisse, il m'aime, il m'aime,
Évitons ses tendres aveux!

NARCISSE, à part.

Il faut parler!... je ne dois plus attendre.

(Haut, d'un air tragique.)

Mam'zell' veuillez m'entendre!...
Depuis six mois, de l'amour le plus tendre,
Je vous adore, et c'est à vos genoux...

(On entend frapper dans la boutique de Narcisse.)

ROSE. Chut! entendez-vous?

L'on frappe chez vous!

NARCISSE, à la cantonade.

Bien!... je suis à vous!...

(A Rose.)

A ma flamme ardente
Que repondez-vous?
Je suis dans l'attente;
Un seul mot bien doux

(On frappe de nouveau.)

Chut! entendez-vous? L'on frappe chez vous!

NARCISSE, parlé.

On y va*!...

Oui, si vous consentez à devenir ma femm Si vous répondez à ma flamme,

' N. R.

Moi, je vous chérirai, Je vous admirerai, Je vous adorerai!... (On frappe plus fort.)

ENSEMBLE.

ROSE.

C'est une pratique, Et l'on vous attend; A votre boutique Courez promptement! NARCISSE.

Foin de la pratique! Maudite boutique! Jamais un instant Pour le sentiment!

NARCISSE, brandissant un rasoir qu'il tire de sa poche. Attends!... attends!... je vais t'expédier, toi!...

SCÈNE III.

ROSE, seule.

Pauvre Narcisse!... il croyait que je n'avais rien deviné!... (Elle se met à table et prépare une coiffure.) Depuis longtemps ses regards m'avaient appris tout ce qu'il vient de me dire... Il n'est pas mal... et puis, si complaisant... si devoué!... il fait toutes mes courses, il devine mes moindres désirs... de mon côté, je l'aime bien, et ce serait un bon mari... mais, perruquière!... (Elle se lève.) Cela ne me tente pas... d'autant plus que je puis espérer mieux... beaucoup mieux même... Ce ieune seigneur... cet étranger qui passe souvent par ici... qui me jette de si doux regards et m'adresse de si jolis compliments... il m'a remarquée!... Qui sait!... je pourrais devenir grande dame comme l'héroine de ce roman que je lisais hier... (Elle prend le livre sur la table.) Où en étais-je?... « Chapitre IV. Comment la belle « Céphise épousa le prince de Babylone... » Une jeune fille qui épouse un prince!... Oh! la charmante aventure!... elle ne me sort pas de la tète... c'est gentil... et très-vraisemblable! (On entend un bruit de querelle, elle cache le livre dans la tête à chapeau.)

SCÈNE IV.

ROSE, NARCISSE.

NARCISSE, à la cantonade.

C'est bien! Monsieur, c'est bien! vous irez chez un autre!

Mais qu'est-ce donc?

NARCISSE.

Rien! un rustre qui prétend que je l'ai rasé trop près; mais il ne s'agit pas de cela!... Mademoiselle Rose, vous savez mon secret, voyez quel joli petit ménage nous ferions! (indiquant la porte de droite.) Rien qu'en ouvrant cette porte nous unirions nos deux commerces; chacun admire vos fontanges et vos falbalas; on raffole de mes toupets; on vante mes crépés, mes catacouas, mes chignons et mes poufs!... Nos affaires marcheraient aussi bien que nos amours... Voyous, mam'zelle, qu'est-ce que vous répondez à tout cela...

BOSE.

Ce que je réponds?...

NARCISSE.

Oui... là, bien franchement...

ROSE.

Bien franchement? Eh bien... je réponds, non.

NARCISSE.

Non! Et pourquoi donc?

ROSE.

C'est mon secret!

NARCISSE.

Aiasi vous me repoussez!... moi qui pour amour pour vous ai refusé un mariage superbe!... madame Boisdoucet! la passementière d'en face!

ROSE.

Vraiment! Eh bien! libre à vous de vous empassementer.
NARCISSE.

C'est bien ce que je compte faire... et ça ne tardera pas!

Ah! Eh bien! de mon côté, je sais ce que je dois répondre à ce jeune seigneur...

NARCISSE.

Un jeune seigneur?...

BOSE.

Oui, Monsieur!... un étranger qui vient ici tous les jours...
NARCISSE, à part.

C'est mon landgrave!... (naut.) J'en étais sûr!... il vous a jeté de la poudre aux yeux... ses belles promesses vous ont tourné la tête!...

ROSE.

Non, Monsieur! on ne me tourne pas la tête comme cela, et s'il m'épouse...

NARCISSE.

Un mariage!... vous croyez que ça se fait cela?...

ROSE.

Certainement... oa s'est vu!...

NARCISSE.

Dans les romans, c'est possible... mais à Versailles, jamais!

BOSE.

Jamais!... à la bonne heure!... en tous cas, vous savez ce que je désire; vous connaissez mes goûts, mon ambition, pouvez-vous les satisfaire?... Répondez, Monsieur, mais répondez donc!...

COUPLETS,

PREMIER COUPLET.

Avez-vous

Perles et bijoux, Laquais nombreux, riches parures? Avez-vous chevaux et voitures? Etes-vous duc, comte ou baron?

> Prouvez-le donc Vite, ou sinon, Moi, sans façon, Je vous dis non!

Obscure et modeste ouvrière, Mon aiguille est mon seul soutien; Si je dois rester roturière, Que me sort de risquer l'hymen? Il faut bien que je vous le dise, Des grandeurs mon âme est éprise. Au lieu de vous mettre en courroux, Sachez-moi gré de ma franchise!

ROSE ET NARCISSE.

Résignez-vous, Éloignez-vous! Avez-vous Perles et bijoux, etc.

(Narcisse remonte la scène en haussant les épaules.)

DEUXIÈME COUPLET *.

J'aime ma chambrette jolie,
Je suis libre et me suffis bien;
Je veux, s'il faut changer ma vie,
Étre baronne ou n'être rien.
En deux mots, voilà ma devise;
Revenez de votre surprise;
Si vous n'êtes pas mon époux
Sachez moi gré de ma franchise!
Résignez-vous
Éloignez-vous!

Avez-vons

Perles et bijoux, etc.

(Elle lui fait une révérence et sort vivement par la gauche en lui fermant la porte au nez.)

SCÈNE V.

NARCISSE, seul.

Des bijoux! des palais! des laquais! on vous en donnera, mam'zelle la mijaurée!... (Il se trouve en face de la tête à chapeaux.) On vous en donnera!... avec cela qu'il en pleut pour les petites filles qui travaillent... et qui sont modistes!... Car voyez-vous, Mademoiselle... je suis bête!... je me laisse emporter je cause avec ce meuble !... (Il prend la tête à la main.) Après tout ! quand je lui parlerais à ellemème, ca n'avancerait pas davantage! Quand les femmes ont une idée... Oh! ce qu'il y a dans une tête de femme !.. (En secouant la tête à chapeau, il y trouve le livre que Rose y a mis.) Ce qu'il y a?... un roman!... Oui, c'est cela!.. (Mettant la tête sous le bras et lisant.) Un enlèvement !... voilà ce qu'il lui faudrait... Eh bien !... (Allant à la porte de gauche.) adieu, mam'zelle!... vous ne me reverrez plus! Je cours chez madame Boisdoucet, m'empasse... non! me marier! (n sort vivement.)

* N. R.

SCÈNE VI.

ROSE. Elle rentre une lumière à la main.

Il est parti!... il y va! Eh bien! à la bonne heure... lui, qui me parlait de sa tendresse! Avec cela qu'elle est jolie, madame Boisdoucet! Oh! mon Dieu! qu'il l'épouse!... ça m'est bien égal. (Déchirant un bonnet qu'elle tient à la main.) Au contraire, ça me fait plaisir... j'en suis charmée!... Je crois que je commençais à l'aimer; oh! maintenant je le déteste, et si jamais...

SCÈNE VII.

ROSE, UN LAQUAIS.

LE LAQUAIS, au fond.

Mademoiselle Rose!

ROSE.

C'est moi! -

LE LAQUAIS.

Pour vous. (Il lui remet une lettre et sort.)

SCÈNE VIII.

ROSE, seule.

Il part!... Que signifie?... C'est bien à moi... (Lisant.) Pas de signature... « Mademoiselle, je vous adore... » Eh bien! par exemple!... « depuis longtemps... » Ah! il y a depuis longtemps!... « et je viens mettre à vos pieds ma main et mon cœur de landgrave. » Un landgrave! Eh! mais c'est ce jeune seigneur qui vient si souvent. « Si vous consentez, à la nuit, une chaise à porteur. . » (S'interrompant.) Une chaise! plus souvent! Voyez-vous ça!... « vous mènera à la chapelle du château où nous serons unis!... » Ah!... à la chapelle... oh! c'est bien différent! Un mariage! « Pour signal... une lumière. » C'est donc bien vrai. (Elle va regarder au fond.) Qui... il me semble voir au coin de la rue... Il ne tient qu'à moi maintenant... Et cependant ce serait mal peut-ètre... Je verrai... je réfléchirai... rentrons dans ma chambre. (Elle prend la lunière et passe devant la fenètre. On entend frapper deux coups dans la main.) Dieu!...

ce signal auquel je ne pensais plus... sans le vouloir, je viens de le donner...

SCÈNE IX.

ROSE, DEUX PORTEURS. Ils s'arrêtent au fond avec une chaise à porteur.

ROSE.

Les voilà... que faire?.. Et M. Narcisse qui est sur sa porte... tui, qui me disait jamais... et qui va épouser une passementière... comme il enragerait! Oh! cela me décide... tant pis! c'est fait!.. (Elle monte dans la chaise. Ils partent.)

SCÈNE X.

NARCISSE 11 entre par la porte de communication qu'il force, en renversant des cartons.

Je viens de la voir partir. Mon projet a réussi. Le valet du landgrave, que je poudre gratis, a consenti à se charger de ma lettre; mes porteurs vont promener mademoiselle Rose par la ville et la ramener ici... Maiutenant les quelques meubles que j'ai loués au tapissier du coin vont achever mon œuvre... Les voici...

SCÈNE XI.

NARCISSE, DEUX OUVRIERS. Les ouvriers entrent par la porte de droite.

NARCISSE.

Dépèchez-vous... mettez tout en ordre... Cette table ici... (Il fait placer à droite une table servie, avec un candélabre altume.) Cin! quel fumet! Et moi qui n'ai pas pris le temps de diner... Rangeons tout avec soin... (Il jette à la volée dans la chambre de Rose ce qui se trouvait sur la table de gauche; il pousse dans la chambre la table et la chaise de paille.) Mettez les riséeaux au fond. (Pendant que les ouvriers masquent les vitrages avec des rideaux riches, il met en place les fauteuits dorés qu'ils ont apportés; deux auprès de la table à droite et un à gauche.) Voilà; ça commence à prendre tournure... et avec l'obscurité... ce sera charmant!.. Ah!

toutes mes économies y ont passé! (on apporte encore un paravent riche qui entoure la table.) Vous avez fini... c'est bien! (Il les paie.) Vous reviendrez reprendre tout cela demain matin.

SCÈNE XII.

NARCISSE, soul

Tout est prêt! elle peut venir maintenant... Quelle leçon pour elle! oh! c'était le seul moyen de la guérir de ses idées romanesques et de l'amener à partager mon amour! je l'aime tant!

COUPLETS.

PREMIER COUPLET.

Mon cœur est plus chaud que la braise Où mes fers plongent chaque jour, Mais sans pitié, pour mon malaise Elle a dédaigné mon amour.

Qui vous fit, voisinc, Un cœur si méchant? Hélas! je le vois maintenant, Il n'est pas d' rose sans épine, DEUXIÈME COUPLET.

Hélas! pourquoi l'ai-je connue?
Mieux côt valu perdre le jour!
Aussi froide qu'une statue
Elle me chasse et sans retour!
Qui vons fit, voisine,

Un cœur si méchant? Hétas! je le vois maintenant, Il n'est pas d' rose saus épine!

Je l'entends... c'est elle! Allons le sort en est jeté... Courons revêtir la perruque de mon noble client!

SCÈNE XIII.

ROSE, LES PORTEURS. Les porteurs s'arrêtent au fond et font descendre Rose.

ROSE.

Nous sommes arrivé:... ou sommes-nous?.. (Les porteurs s'en vont sans rien dire et ferment la porte. On entend un bruit de serrures.)

SCÈNE XIV.

ROSE, seule. La scène est dans une demi-obscurité. La table seule est éclairée par le candélabre.

BOSE.

Ah! mon Dieu! où suis-je? ce n'est pas ici une chapelle? et ces meubles brillants... ce repas préparé... Oh! j'ai peur!.. comment réparer mon imprudence!.. maudit roman! maudit Narcisse! c'est lui qui est cause de tout!.. Je ne me trompe pas!.. on a marché... ah!

SCÈNE XV.

ROSE, NARCISSE.

NARCISSE. Il a remplacé sa perruque poudrée par une perruque noire à la Louis XIV; il a des moustaches, un grand habit à brandebourgs et un chapeau à plumes. A part.

Allons! présentons-nous sous cet aspect de grand sei-

gneur!

ROSE, à part, lui tournant le dos.

Je n'ose le regarder!..

NARCISSE, prenant un accent germanique.

Enfin! ma jarmante, fous fous rentez à mes feux!

Moi, Monsieur! mais je ne vous connais pas!..

Qu'importe! moi je vous yonnais et je fous atore! l'un peut-il aller sans l'odre. (A part.) C'est joli, ça!

N'approchez pas! Oh! je vous en prie, laissez-moi sortir d'ici.

NABCISSE, à part.

Bon! voici qui va mal pour le landgrave. (Haut.) Eh! quoi! sortir! quitter ce budoir enchantair!.. soupons.

ROSE.

Oh! ce n'est pas ici ma place!..

NARCISSE, à part.

Bon!

ROSE.

N'est-ce pas? vous serez généreux... vous voudrez bien?..

Digitized by Google

NARCISSE, avec un soupir qui la fait reculer.

Ah! je feux tout ce que vous foulez, s'il se beut que vous feuillez tout ce que je feuille.

ROSE.

Jamais!

NARCISSE, à part.

Belle phrase, et qui sent le landgrave!

ROSE, vivement.

Je comprends qu'en me voyant arriver, vous ayez pu vous méprendre; mais je suis une honnète fille... on m'avait parlé d'une chapelle! d'un mariage...

NARCISSE.

Ein mariache! mais si nous épusions toutes les fois que nous le bromettons, le grand-turc, auprès de nous, il serait un célibataire. (A part.) Décidément, sa perruque m'inspire!

RASE

Oh! c'est indigne! c'est affreux!

NARCISSE.

Soupons... (Il la poursuit; elle s'évanouit, il la dépose sur le fauteuil de gauche.) Grand Dieu! elle se trouve mal! oh! j'ai été trop loin!... (Il lui frappe dans les mains.) Rose! maun'zelle Rose!.... Sa main est glacée... Ah! des sels! j'en ai là! (Il entre à droite en emportant le candélabre. Nuit complète.)

SCÈNE XVI.

ROSE, seule.

Laissez-moi... non!... Oh! mon Dieu! plus de lumière!... (Elle se dirige vers le fond,) Si je pouvais m'échapper... (Elle soulève la draperie.) Une fenètre... Que vois-je!... je reconnais ma rue.... est-il possible!.... (Elle vient à droite.) Et cette porte?... la boutique de Narcisse!... Je comprends tout!... je suis chez moi!... (On cutend du bruit à droite.) Il revient! Il m'a jouée... Oh! à mon tour! (Elle feint de s'évanouir sur le fauteuit dedroite.)

SCÈNE XVII.

NARCISSE, ROSE.

NARCISSE, courant à gauche.

Eh bien!... elle se trouvait mal sur ce fauteuil.... Ah!

c'est par ici... je m'y trompe moi-même... (Il lui fait respirer les sels.)

ROSE, à part, entr'ouvrant les yeux.

C'est bien lui... (Haut.) Ah!...

NARCISSE.

Elle revient... Oh! mon ange... Non! je me trompe .. mon anche!

ROSE, à part.

Je tiens ma vengeance!... (Haut.) Cela va mieux... (Se tournest vers la table.) Soupons...

NARCISSE.

Hein?...

BOSE.

Je dis... soupons!

NARCISSE.

l'avais bien entendu!.... quel changement. (Il va s'asseoir de l'autre côté de la table *.)

ROSE.

Eh bien!... qu'avez-vous? ce repas n'était-il pas préparé pour moi?...

NARCISSE.

Sans doute. . (A part.) Oh! ça va trop bien!...

ROSE.

Allons! approchez! j'ai réfléchi..... Ah! quand je vous compare...

NARCISSE, vivement.

A qui?...

ROSE.

Oh! rien!... un petit niais qui me fatiguait de sa tendresse...

NARCISSE, a part.

Un petit niais!... serait-ce moi?.. (Haut, avec un sourire contraint.) Ein bedi niais?

ROSE.

Un perruquier!...

NARCISSE, à part.

C'est bien moi!...

ROSE.

Pas de tournure! de manières... (Elle l'observe et rit sous cape.)

NARCISSE , a part.

C'est pour entendre des choses pareilles que je me suis

* R. N.

mis en dépense. (Il retire peu à peu les plats et les met par terre sous son fauteuil.)

ROSE.

Vous, Monseigneur! vous êtes noble, élégant!...

Oh!...

ROSE, négligemment.

Versez!

NARCISSE, retirant la bouteille.

Il n'y en a plus!

ROSE.

Ou'avez-vous?

NARCISSE.

l'étouffe!

ROSE.

Oh! d'ailleurs j'ai tort de penser à lui; il m'a déjà oubliée... il se marie.

NARCISSE, ôtant ses moustaches.

Non, il ne se marie pas! car il n'aime que vous! c'est-à-dire il n'aimait que vous... Reconnaissez-moi, Mam'zelle, et que votre confusion...

ROSE, se levant.

Ah! ah! ah! ce pauvre Narcisse!...

FINAL.

ROSE, riant.

Ah! ah! ah! quelle figure Et la singulière tournure!

Qu'il est plaisant, divertissant!

NARCISSE, à part.

Elle se rit de ma figure De mon air et de ma tournure!

Elle a du front, assurément!
(A Rose.)

Vous ne rougissez pas!

ROSE.

Qui? moi!.. non pas vraiment!

NARCISSE, exaspéré.

Quand je viens de vous surprendre, Et si coquette et si tendre

A ce rendez-vous galant,

Vous avez encor l'audace

De me regarder en face!
N'avez-vous ni foi ni loi?
Souper avec un landgrave
C'est une imprudence grave,
Vous le savez mieux que moi!

ENSEMBLE.

ROSE, riant.

Ah! ah! ah! quelle figure,

Et la singulière tournure!

Qu'il est plaisant, divertissant!

NARCISSE, stupéfié. Elle se rit de ma figure De mon air et de ma tournure! Elle a du front, assurément!

NARCISSE, se disposant à sortir.

Alı! c'est trop de noirceur, et je pars confondu.

ROSE, le ramenant; elle le regarde face à face, et Narcisse recule à mesure qu'elle parle.

Depuis longtemps, Monsieur, je vous ai reconnu!

Croyez-vous qu'on m'abuse Par une indigne ruse?... Pourtant, je le sens la, Je vous aimais déja!... Après votre conduite Qui m'outrage et m'irrite, Sachez-le bien, c'est résolu, Entre nous deux tout est rompu!

ENSEMBLE.

NARCISSE.

Qu'entends-je? surprise extrème! Elle l'a dit! elle m'aime!

ROSE

Oui, je le sens, malgré moi-même, Je m'en défends mal, je l'aime! (Narcisse se jette à ses genoux.)

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, UNE LAITIÈRE.

LA LAITIÈRE, à la fenètre du fond.

Mam'zelle Rose, voilà la crème! (Apercevant Narcisse.) Tiens! tiens! qu'est-ce que je vois donc là?... C'est bon! on le saura!...

NARCISSE.

Eh bien! par exemple! (11 va fermer la fenètre.)

SCÈNE XIX.

ROSE, NARCISSE.

(Reprise de la musique.)

ROSE.

O ciel! elle va raconter

Notre histoire à tout le quartier!

Et, par votre sottise,

Me voilà compromise!

NARCISSE.

Ah! pour tout réparer, il était un moyen, C'est de conclure au plus tôt notre hymen! Mais non, vous refusez ma main!

ROSE.

Je n'ai pas dit cela!...

NARCISSE.
Si fait, à l'instant même.
ROSE.

Mais...

NARCISSE.

A votre rigueur extrême Je cède et vous quitte à jamais. J'irai dans un désert vivre avec mes regrets!

Allons, demeurez, je suis bonne!

Pardonnez-moi, comme je vous pardonne!

NARCISSE.

Vivat! signons la paix!

ROSE.

Reprise du motif des couplets de la scène II.

Déjà, dans le voisinage,
Courent les propos méchants;
C'en est fait, au mariage,
Puisqu'il le faut, je consens,
Et demain j'entre en ménage!
Que notre hymen désormais
Fasse taire les caquets!...
A cela que peut-on dire?...
Vraiment, le mieux est d'en rire:

Que peut-on dire à cela? Tra, la, la! tra, la, la!

NARCISSE, parlé.

Allons! Mam'zelle; vite à l'officialité!..

ROSE.

Mais ils ne seront pas levės...

NARCISCE.

Bah! Nous les réveillerons. (ils sortent en se donnant le bras et en dansant.)

FIN.